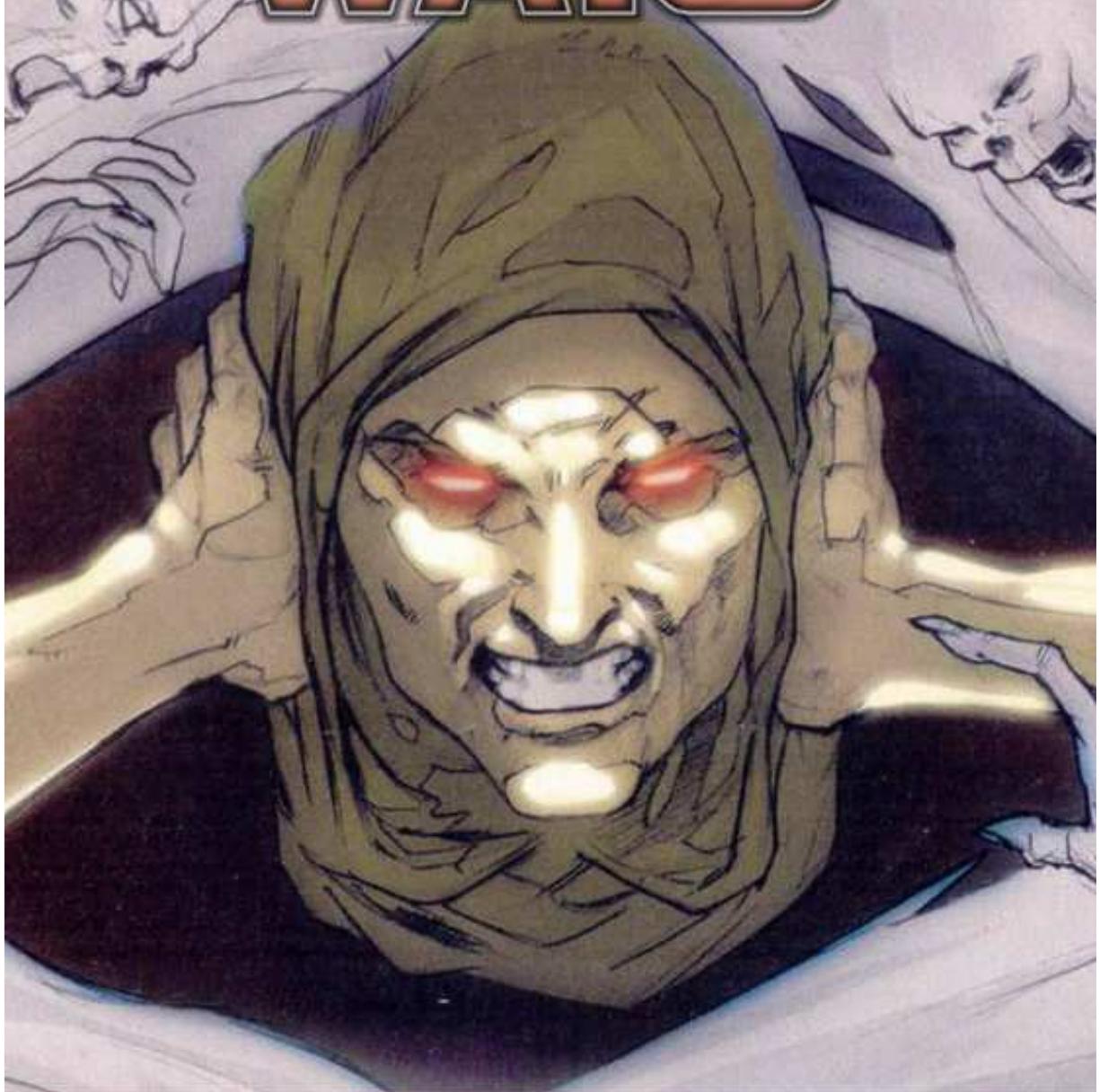


STAR WARS



LES FANTOMES DES SITH

JUDE WATSON

LES FANTÔMES DES SITH

STAR WARS

LES FANTÔMES DES SITH

Version 1.0

Jude Watson

Version française présentée par :



PRÉSENTATION

Les Fantômes des Sith est une nouvelle publiée dans le *Star Wars Insider #88*. Écrite par Jude Watson, grande prêtresse de la littérature jeunesse de l'univers Star Wars, elle reprend l'un de ses personnages fétiches, Ferus Olin, introduit dans la série *Jedi Quest* comme rival d'Anakin Skywalker au cours de sa formation au temple Jedi avant de devenir le héros de la série *The Last of The Jedi*. L'histoire, fort courte, sert d'interlude entre les Tome 2, *Dark Warning* (que vous pouvez retrouver en VF chez les Chrofuckeurs Oubliés), et 3, *Underworld*, de cette dernière série.

En route pour Coruscant afin de vérifier une rumeur de Jedi emprisonné dans les geôles impériales, Ferus Olin et son compagnon de voyage, le jeune Trever, font halte sur Korriban, la planète natale des Sith, afin de se ravitailler en carburant. Mais, pour un Jedi, même incomplètement formé, Korriban reste l'endroit de tous les dangers.

Pour l'apéro, SWU vous présente cet amuse-gueule en version intégrale. Santé !

<u>Titre original</u> :	<i>Ghosts of the Sith</i>
<u>Auteur</u> :	Jude Watson
<u>Illustration de couverture</u> :	Linh Ngo
<u>Traduction</u> :	Jason24
<u>Correction</u> :	Dark Game
<u>Mise en page du document</u> :	Jason24

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur chroniques.oubliees@gmail.com

Les Chrofuckers Oubliés, Août 2019

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain.
All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

Le croiseur stellaire fit une embardée tandis que Ferus Olin virait brusquement à tribord. Le champ de débris était constellé de déchets spatiaux et de petits astéroïdes qu'un moteur pouvait aspirer en moins de temps qu'il n'en faut pour dire oups. Il pouvait y arriver. Si seulement ses mains étaient moins moites.

Korriban, le siège du pouvoir de l'ancien Ordre Sith, l'attendait derrière le champ de décombres. Une source malfaisante qui continuait d'appeler le mal à venir le retrouver, Obi-Wan Kenobi le lui avait dit un jour. Comme le vaisseau de Ferus approchait des couches internes de son atmosphère, il sentit le Côté Obscur de la Force grandir autour de lui.

Ferus avait choisi de venir. Il avait entré les coordonnées dans l'ordinateur de navigation – pourtant ces décisions lui paraissaient comme indépendantes de sa propre volonté. Il s'était retrouvé comme capturé par un rayon tracteur, tiré brusquement en avant.

Pourquoi est-ce que je fais ça ? Pourquoi ?

Cela n'avait aucun sens, c'était en lui.

Quelques temps plus tôt, Obi-Wan s'était rendu sur l'un des sommets de Bellassa pour l'y débusquer. Ferus avait tour à tour été simple vétéran lors de la Guerre des Clones, résistant, et enfin évadé d'une prison impériale. Puis Obi-Wan était apparu, et bientôt il esquivaient les chasseurs de primes, se retrouvait au beau milieu de guerres civiles, sans compter la découverte de la mainmise des Sith sur la galaxie.

Maintenant il se tenait là, Jedi à nouveau. Et Obi-Wan s'était retiré parmi les banthas sur Tatooine.

Techniquement, il n'était plus réellement un Jedi. Il était l'apprenti de Siri Tachi au moment de son départ de l'Ordre. Il percevait la Force, mais y accéder avec la même vivacité, la même pureté, restait une gageure.

Il était en route pour Coruscant, en provenance de la Bordure Extérieure, afin de vérifier une rumeur concernant un Jedi emprisonné, quand l'idée lui était venue d'utiliser Korriban pour faire le plein.

Il n'avait jamais prétendu être un Jedi intelligent.

Quelque chose l'avait appelé. L'envie de se tester, peut-être. Il avait besoin de voir ce à quoi il s'opposait. Même un petit aperçu du Côté Obscur sur Korriban lui en apprendrait plus que tous les discours d'Obi-Wan ne le feraient jamais.

Il franchit le champ de débris et Korriban apparut brusquement, accompagnée de ses sept lunes couleur d'os blanchis, des nuages écarlates obscurcissant sa surface. Apprenti, il y était déjà venu. Il se souvenait du nœud qu'il avait eu à l'estomac, une sorte de nausée douceâtre, comme le goût d'un fruit pourri, dans la bouche.

Son compagnon de voyage âgé de treize ans, Trever Flume, s'approcha de lui.

— Sinistres, ces nuages...

— La couleur du sang.

— La couleur de la souffrance, dit Trever.

Ferus le regarda à la dérobée. Trever en avait vu beaucoup dans sa courte vie. Les Impériaux avaient tué toute sa famille. Si la souffrance avait une couleur, il devait la connaître.

Les nuages se dissipèrent, permettant leur atterrissage à Dreshdae. Au centre d'un plateau, le spatioport se composait d'un simple petit groupe de bâtiments très laids sous un ciel métallique. Ferus amena son vaisseau sur la plate-forme d'atterrissage, y entrant lentement et sans difficultés.

— Pouvons-nous faire le point maintenant, ô valeureux chef ? demanda Trever. Selon vous et le 'Wan, les Sith sont les méchants ultimes dotés d'impressionnants pouvoirs malfaisants. Et vous voulez faire le plein dans leur antre ?

— Si ça peut te rassurer, fit Ferus en souriant, nous ne resterons pas longtemps.

Trever passa une main dans ses cheveux bleus.

— Nous sommes déjà restés trop longtemps, marmonna-t-il.

Au dehors, un officier Impérial attendait déjà.

— Accès à Dreshdae impossible. Ravitaillement d'urgence uniquement. Restez à bord de votre vaisseau.

— Charmant accueil, dit Trever comme l'officier s'éloignait.

Ferus embrassa la scène sans en avoir l'air, une vieille technique Jedi. La plate-forme d'atterrissage et le hangar avaient récemment été agrandis – il pouvait voir les nouvelles plaques de ferrobéton posées à côté de plus anciennes, mises à la hâte, elles étaient bosselées, déjà fendues et roussies par l'intensité de la circulation. Le hangar grouillait du trafic impérial et de croiseurs stellaires cabossés. Des pilotes crasseux s'accoudaient à leurs vaisseaux, et des officiers Impériaux se pressaient en nombre. Les droïdes de combat pullulaient. Il aurait cru que la plupart seraient hors d'usage maintenant.

Il eut l'impression que quelque chose lui frôlait l'épaule, mais il n'y avait personne. La sueur perla sur sa peau, roula entre ses omoplates. Le Côté Obscur de la Force était si puissant ici qu'il semblait s'accrocher à l'air comme une froide humidité. Il se souvenait également de ces sensations. Et les voix.

Au départ elles étaient si faibles, vous pensiez qu'il s'agissait d'une brise légère, puis vous remarquiez qu'il n'y avait pas le moindre souffle d'air. Et les mots ne provenaient pas des êtres qui l'entouraient. Ils étaient en lui, insistants et doux, comme les caresses de doigts froids et humides.

Les fantômes des Sith lui chuchotaient à l'oreille, ressassant ses propres peurs, y ajoutant leurs sombres invitations.

Tu penses t'être coupé de la Force, mais nous pouvons t'apprendre. Tu seras meilleur que jamais. Tu as tout perdu ; nous te rendrons tout. Nous pouvons tout te redonner... tout ce que tu avais, et tout ce que tu veux... contente-toi de rester et de nous rejoindre...

— Ferus ? Ça va ?

— Oui.

Les voix étaient particulièrement déplaisantes. Ferus percevait maintenant l'étrange acoustique du hangar. Était-ce la conception des pistes d'atterrissage, des aires d'amarrage, ou le faible surplomb qui leur donnait de l'écho ? Quoi que ce fût, ces sons étaient pareils à des hallucinations. Des pas que vous pensiez entendre approcher s'éloignaient. Des voix que vous entendiez derrière vous émanaient de devant. Un landspeeder que vous imaginiez voir apparaître au détour d'un virage n'arrivait jamais.

Alors, quand une voix se fit entendre derrière lui, mais que sa propriétaire apparut devant, il fut pris par surprise.

La femme surveillait la plate-forme d'atterrissage d'un regard bleu glacial. Puis, elle jeta une luxuriante cape de chaughaine autour de ses épaules et avança dans sa direction, un officier Impérial gradé à sa suite.

Ferus recula prudemment et rabattit son capuchon sur sa tête, masquant son visage.

— Emmenez-moi immédiatement jusqu'à la Vallée des Seigneurs Noirs, dit-elle à l'officier alors qu'elle passait devant eux.

— Tu la connais ? demanda Trever.

— Jenna Zan Arbor. La criminelle galactique la plus recherchée avant la Guerre des Clones. Une brillante scientifique qui a développé des traitements contre des maladies capables de décimer des peuples entiers.

— C'est une bonne chose.

— Elle pouvait ensuite introduire le virus au sein d'une population, tuant des milliers d'individus, avant d'intervenir pour les sauver. Dans le même temps, elle faisait monter les prix.

— C'est moins bien.

— Tu as saisi. Elle est obsédée par l'étude de la Force. Elle doit faire partie des rares personnes de la galaxie à savoir que Palpatine est un Sith. Lors de ma dernière mission, je l'ai suivie jusqu'ici. Elle venait pour rencontrer un Seigneur Noir. Je me demande pourquoi elle est là.

— Ce n'est pas notre problème. Nous nous rendons sur Coruscant, tu te souviens ?

— Si nous la suivions...

— Nous ne sommes pas supposés quitter le vaisseau. En temps normal, je n'aime pas obéir aux ordres, mais dans ce cas... j'en serais heureux.

Trever frissonna alors qu'il regardait Dreshdae, en contrebas de la plate-forme.

Reste ! Nous avons des choses à t'apprendre.

Il voulait rester. Il pouvait se montrer plus malin que les voix. Elles s'imagineraient qu'il s'attardait pour elles, pour leurs pouvoirs, mais il ne resterait que pour des motifs personnels.

Tu peux devenir plus fort dans la Force. C'est le bon endroit pour cela. Tu le sais.

Ferus perçut l'urgence des voix, aussi forte que l'attraction d'une gigantesque lune. Il pouvait apprendre d'elles et ne pas succomber pour autant au Côté Obscur. Elles avaient raison — il était faible maintenant, et il avait besoin d'être puissant. Il pouvait rester.

— Ferus !

Trever posa une main sur son poignet.

Il le regarda de haut et ne vit pas le garçon cordial et blessé auquel il s'était attaché. Il vit un obstacle.

Bien, bien, tu commences à apprendre.

Il baissa les yeux vers la main de Trever. Il sentit la chaleur de sa peau contre la sienne. Un contact, l'un contre l'autre. Et dans ce contact il décela un sentiment de confiance.

— Je pense juste... dit Trever, qu'il nous faut maintenant choisir nos combats.

Avec effort, Ferus repoussa les voix. Le Côté Obscur était là, mais la Force également, il le savait. Il la sentait autour de lui et s'y agrippa.

Vingt mètres devant eux, Zan Arbor se retourna brusquement. Il n'était pas certain de l'origine de sa réaction. Son regard bleu se fit intense comme elle l'examinait. Il ne bougea pas.

Elle dit quelques mots à l'officier qui l'accompagnait.

— Nous ferions mieux d'y aller, dit Ferus.

Sans donner l'impression de se hâter, ils firent demi-tour et sautèrent dans leur croiseur.

Il composa la demande d'autorisation sur son clavier et décompta les secondes. Cela sembla prendre des années. Pendant ce laps de temps, il réalisa combien il avait été proche de rester. Il avait à peine combattu ce désir. Ils avaient trouvé sa faiblesse et l'avaient exploitée.

Le feu passa au vert. Départ autorisé.

Le feu vira au jaune et « Contacter le Contrôle au Sol » clignota alors qu'il activait les moteurs.

Ignorant l'avertissement, Ferus décolla.
Korriban lui avait appris quelque chose. Il n'était pas assez fort pour s'opposer aux Sith. Il n'était pas prêt.
Il avait encore du chemin à parcourir.

